

Radios et téléphonistes d'infanterie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **19 (1946)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-560630>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Radios et téléphonistes d'infanterie

Par le Major EMG De la y, Of. Instr. d'Inf., Fribourg

Qui sont-ils? Que font-ils? D'où viennent-ils? Sont-ils indispensables à une infanterie moderne?

Autant de questions auxquelles il est agréable de répondre dans une revue aussi autorisée que le «Pionnier», puisqu'il s'agit ici de présenter des frères cadets à leurs aînés...

La place restreinte qui nous est réservée ne nous permettra pas de brosser un tableau détaillé de l'activité et des tâches remplies par les radios et les téléphonistes d'infanterie pendant le service actif, ni de celles qu'ils étaient prêts à remplir en cas d'hostilités. Ces lignes ne seront qu'une simple et brève récapitulation de ce qu'ils sont et de ce qu'ils seront toujours prêts à faire.

*

Qui sont-ils? Ce sont des fantassins chargés d'assurer les liaisons, sans ou avec fil, entre les différentes instances de commandement du régiment d'infanterie et qui, comme leurs camarades aux parements verts, sont prêts, s'il le faut, à se battre en première ligne.

Ils doivent être aussi bien entraînés physiquement qu'intellectuellement. En effet, grâce à leurs muscles et à leur endurance physique, ils doivent pouvoir tirer des kilomètres de fil dans tous les terrains, transporter les lourds appareils

P 5, suivre le fantassin dans toutes ses marches, au combat, en patrouille, de jour comme de nuit. Ensuite, quand leur corps fatigué demande une détente, il faut que leur esprit reste éveillé pour transmettre des télégrammes, écrire les messages qu'on leur transmet et qui sont parfois extrêmement difficiles à comprendre.

Cette tâche, ils doivent souvent la remplir, les doigts à moitié gelés, dans la boue, la neige, au froid, perdus au fond d'un bois, près d'un sommet où règne la tourmente ou dans une cave humide.

*

Mais, quel est l'objet de tant de peines?

On connaît le vide du champ de bataille, vide exigé par la puissance destructive des projectiles modernes qui interdisent tout contact entre humains. On connaît aussi l'importance pour un chef d'être rapidement et sûrement renseigné sur ce qui se passe dans les nombreux secteurs que son œil ne peut scruter, et de pouvoir rester en liaison constante avec ses subordonnés, afin de leur donner les ordres que la situation du moment requiert.

C'est cette tâche que nos soldats ont assumée dans le cadre du régiment d'infanterie, laissant à leurs camarades pionniers

AMPEREX

ELECTRONIC CORPORATION, NEW YORK

baut mehr als hundert Typen von

Gleichrichter- und Senderöhren

für den Gebrauch in Sendestationen, UKW-Sendern, elektromedizinischen Apparaten, Gleichrichtern und technischen Geräten

Alleinverkauf durch:

André Dewald & Sohn AG.

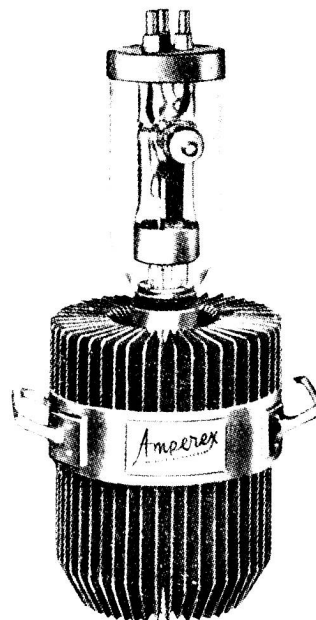
Seestrasse 561 Telephon (051) 45 13 00

Zürich-Wollishofen

Seyffer & Co. AG.

Kanzleistrasse 126 Telephon (051) 25 69 56—59

Zürich



le soin d'établir le réseau de transmission entre les unités d'armée et jusqu'aux régiments.

Pour remplir leur mission, ils ne sont guère plus d'une centaine par régiment, réunis dans une compagnie de renseignements, commandée par un capitaine et comprenant quatre sections: une de commandement, une de renseignements, une de téléphone et une de radio. Nous ne parlerons que des deux dernières.

*

La section de téléphone comprend 4 patrouilles tactiques et 3 patrouilles techniques de tir. Ces dernières sont attribuées, dès le début d'une action, aux bataillons d'infanterie pour leurs sections de lance-mines.

Chaque patrouille tactique peut se scinder en 2 équipes de construction de 5 hommes avec 2 appareils de téléphone et 4 bobines de fil de combat.

Avec ces moyens et dans la règle, la centrale régimentaire peut relier le P. C. du régiment avec:

- le poste de combat du commandant de régiment;
- les 3 P. C. de bataillon;
- un poste d'observation régimentaire ou un détachement voisin.

La section de radio comprend 5 patrouilles, ayant chacune 2 équipes chargées de la manipulation d'un appareil P 5; 10 postes seulement pour un régiment, c'est peu, quand on pense que chaque commandant de compagnie devrait pouvoir être en liaison radiophonique constante avec son commandant de bataillon. Mais l'infanterie a bon espoir de voir un jour ce vœu se réaliser.

Dès le début de la guerre, dans le centre d'instruction de

toutes les troupes de transmission d'infanterie de Fribourg, parallèlement à de nombreux essais, on instruisit à année faite les jeunes recrues radiotéléphonistes. Ce n'était pas tâche facile: presque tout manquait, surtout l'expérience. Les radiotélégraphistes du génie voulurent bien nous passer un peu de la leur, puis les cadres et la troupe s'instruisirent avec l'enthousiasme de la jeunesse.

Du petit appareil à 0,1 W du début, à rendement par trop faible, on développa un appareil plus puissant et plus moderne: le P à 5 W. Si bien que maintenant tous les régiments d'infanterie sont fiers de posséder un instrument de transmission, sans doute encore loin de la perfection, mais parfaitement utilisable.

A Fribourg, les spécialistes ne seront satisfaits que quand l'infanterie sera dotée de postes radios portatifs aussi facilement utilisables que le téléphone, ne connaissant pas d'ombre radio dans un rayon de 10 km, et dont les stations réservées aux commandants de corps de troupe seront motorisées.

Plus une armée se perfectionne et se modernise pour répondre aux exigences toujours accrues du combat de demain, plus une liaison rapide et sûre lui est indispensable.

Dans une situation stable, le téléphone restera le moyen de transmission de base; au contraire, dans le mouvement, la radio deviendra de plus en plus l'instrument capable de transmettre instantanément la pensée du chef.

Et c'est particulièrement dans les échelons inférieurs, où ordres et rapports ne souffrent aucun délai, que nos téléphonistes et nos radiotéléphonistes d'infanterie resteront toujours les serveurs indispensables des commandants menant le combat.

Die „schweren“ Funker an der Arbeit

Von Hptm. Hartmann, Kdt. Mot.Fk.Kp. 28, Zürich

Es ist bald Mitternacht; nasser Nebel liegt über der nächtlichen Landschaft. Die Verdunkelung hat alle Lichter verbrannt. In einem Haus an der Hauptstrasse sitzen in der warmen Stube ein paar Unteroffiziere und Pioniere, emsig Kroki zeichnend. Draussen in der Finsternis huschen gespenstische Gestalten von Haus zu Haus, von Baum zu Baum, manchmal blitzt für kurze Zeit eine Taschenlampe auf, hier und da wird ein gedämpfter Kommandoruf hörbar.

Was ist los in dem sonst so ruhigen Bauerndorf, dessen Bewohner gewohnt sind, zeitig zu Bett zu gehen? Die Einrich-

tung eines Funkzentrums wird vorbereitet. Am Nachmittag ist die Rekognoszierungspatrouille eingetroffen, um alle Vorbereitungen für den nächtlichen Stellungsbezug zu treffen, während die G 3 L- und G 1,5 K-Funkstationen an ihrem bisherigen Standort unermüdlich weiter arbeiten.

Die nötigen Vorbereitungen sind mannigfaltig. Der die Patrouille führende Funkoffizier bestimmt, nachdem er mit den zur Rekognoszierung abkommandierten Stationsführern oder deren Stellvertretern das Gelände abgesprochen hat, die Räume für die Funkzentrale, die Funkstationen und die

Fenner

BELIEFERT SEIT ÜBER 40 JAHREN DIE ELEKTRO-BRANCHE

A. FENNER & CIE. LUTHERSTRASSE 34 / 36 ZÜRICH